

La fauche des refus

Quelle que soit l'espèce animale, une fois qu'elle est mise à l'herbe, on observe presque toujours des zones où l'herbe est moins appréciée et donc peu ou pas consommée ; on parle alors de zone de refus. L'origine de ces refus est multiple, causée par des négligences, des erreurs de gestion ou par une flore mal adaptée.

On remarque souvent une différence de précocité entre les "touffes" de refus et le reste de la prairie, cela provient de la flore. C'est notamment le cas du dactyle ou du brome mou qui sont refusés presque systématiquement. Ceux-ci sont généralement beaucoup plus précoces que les autres graminées et sont donc déjà durs lors de la mise à l'herbe alors que le reste de la parcelle est encore tendre et appétante. De même, certaines graminées ne sont pas non plus appréciées à cause de leur morphologie. En effet, certaines d'entre elles présentent une pilosité relativement développée (houlque laineuse, brome mou, ...), une faible proportion de feuilles (crételle des prés, ...), de la silice (canche cespiteuse...), des épines ou des substances urticantes ou toxiques (chardons, orties, rumex, renoncules, ...) et sont donc refusées par les animaux. A l'endroit des déjections animales, les plantes se développent différemment du reste de la parcelle. La concentration en éléments fertilisants peut être considérable. Elle favorise les graminées et les adventices autour de la bouse et réduit la quantité de légumineuses. La non-consommation de ces herbes accentue le phénomène des refus.

Les erreurs d'exploitation sont également très fréquentes. De manière générale, toute action qui diminuera l'appétence de l'herbe augmentera le risque de formation des refus. Les erreurs fréquemment rencontrées sont :

- Une mise à l'herbe trop tardive
- Une hauteur d'herbe trop élevée à l'entrée des animaux dans la parcelle ;
- L'épandage d'engrais de ferme lors de mauvaises conditions climatiques ou une mauvaise répartition : ceci provoque le salissement du fourrage ;
- Une charge de bétail trop faible par rapport à la production d'herbe ;
- La prolifération d'adventices telles que les chardons, les rumex, orties, ... ;
- Une fertilisation azotée minérale apportée de manière excessive ou au mauvais moment ; l'herbe grandit si vite que le troupeau n'arrive plus à la consommer au bon stade.

Il existe des solutions au phénomène des refus ; généralement l'application de certaines règles simples suffit pour garder ses parcelles propres. On peut citer :

- Le pâturage mixte (vaches laitières-génisses, bovins-ovins, bovins-équins) à condition que les animaux mangent les refus et ne surpâturent pas les autres zones ;
- Alternier la fauche et la pâture permet de lutter contre certaines adventices ;
- Equilibrer le chargement à la pousse de l'herbe ;
- Faucher les refus...



Faucher les refus

La fauche des refus permet d'abord d'éliminer les faibles quantités de fourrages qui ont réussi à épier. Au passage suivant, les repousses de ces plantes seront plus tendres et donc



consommées par les animaux. C'est également une mesure sanitaire destinée à diminuer les possibilités de survie de parasites dans les refus durant l'hiver. La fauche des refus doit être réalisée le plus rapidement possible après la sortie des animaux.

Le matériel utilisé pour la fauche ou le broyage des refus doit couper le fourrage de manière la plus nette possible et en brins assez fins (1 à 2 cm) afin de faciliter leur répartition et leur décomposition. La hauteur de coupe doit être d'environ 7 cm. Des

travaux allemands nous montrent qu'il n'est pas nécessaire de faucher les refus après chaque passage. Les meilleurs résultats sont obtenus après le 2^{ème} et le 4^{ème} passage.

Tableau 1. Influence du broyage des refus sur le rendement et la concentration énergétique de l'herbe pâturée (d'après Pr Jacob, Hohenheim dans Luxen)

		Sans broyage	Broyage après chaque pâturage	Broyage après le 2 ^o et 4 ^o pâturage
Rendement	t MS/ha	7,34	7,33	7,82
Rdt VEM	kVEM/ha	6315	6670	7039
VEM/kg de MS dans :				
Le fourrage disponible	VEM	815	911	899
Refus	VEM	744	849	821
Fourrage consommé	VEM	904	926	926
Pourcentage de refus	%	35,2	9,2	10,8

De même, le broyage et l'ébousage tendent à réduire le pourcentage de dactyle dans le gazon et à améliorer la digestibilité des fourrages.

Tableau 2. Influence du broyage des refus et de l'ébousage sur la proportion de dactyle dans la prairie (Luxen)

Ebousage	Proportion de dactyle en %		
	Broyage		
	Sans	2 x	4 x
Sans	77	50	39
2 x	75	43	35
4 x	74	48	37

Tableau 3. Influence du broyage des refus et de l'ébousage sur la digestibilité de la M.S. de la prairie (Luxen)

Ebousage	Digestibilité de la MS en %		
	Broyage		
	Sans	2 x	4 x
Sans	72	76,2	80
2 x	68,9	76,1	78
4 x	71,2	76,8	78

La fauche des refus ne doit pas servir de "cache-misère". En effet, la fauche systématique est souvent le résultat d'une mauvaise gestion du pâturage. Broyer une quantité importante de refus, c'est aussi laisser une masse de fourrage en décomposition qui risque de jouer le rôle de répulsif au prochain passage du bétail.

Sébastien Crémer
Luxen Pierre

Fourrages Mieux asbl
Rue du Carmel, 1
6900 Marloie
www.fourragesmieux.be



Pierre Luxen
0032(0)477 / 27 74 49
David Knoden
0032(0)473 / 53 64 95
knoden@fourragesmieux.be
Sébastien Crémer
0032(0)498 / 73 73 67
cremer@fourragesmieux.be

Références :

Knoden D., Luxen P., Stilmant D., L'entretien des prairies permanentes, Les nouvelles du printemps, P. 20-21, 2005

Luxen P., Le broyeur de refus en prairie : cache-misère ou outils de gestion ?.

Pousset J., Beauchamp J-J., Deveyer L., Jeulin Th., Entretien de la prairie : quelques éléments de réflexion, Le guide de l'herbe, fiche 31, 2005